

STRATEGIES ET ENJEUX DES ELECTIONS DES REPRESENTANTS FACULTAIRES DE L'UNIVERSITE DE KISANGANI

Par

Zéphyrin MAPESA LINGAMA¹

¹ *Politologue, Zephyrin MAPESA LINGAMA est Chef de Travaux au département des Sciences Politiques et Administratives à l'Université de Kisangani en RDC*

RESUME

Cet article jette un regard critique sur le vote des représentants des étudiants de l'Université de Kisangani en République Démocratique du Congo qui constitue un phénomène complexe pour l'appréhender. Il est une réflexion sur les stratégies et les enjeux développés par les candidats représentants des étudiants pour occuper le poste. Partant des analyses stratégiques et écologiques, cet article montre que les élections des représentants constituent une véritable compétition politique où les acteurs recourent à la quête de parrainage politique, la mobilisation de la solidarité ethnique ou provinciale, aux quelques techniques de marketing politique pour la conquête, l'exercice et la conservation du pouvoir dans le milieu étudiant.

Mots clés : *Vote- élection –représentation des étudiants*

Abstract

This article takes a critical look at the vote of student representatives at the University of Kisangani in the Democratic Republic of Congo, which is a complex phenomenon to apprehend. It is a reflection on the strategies and issues developed by the candidate representatives of the students to occupy the position. Starting from strategic and ecological analyzes, this article shows that the elections of representatives constitute a real political competition where the actors resort to the quest for political sponsorship, the mobilization of ethnic or provincial solidarity, to a few techniques of political marketing for conquest, the exercise and conservation of power in the student environment.

Keywords: *Vote - election - student representation*

INTRODUCTION

Le vote ou l'élection est un phénomène complexe. Il est à la fois individuel et collectif ; il peut être abordé comme processus ou comme résultat, dans sa distribution spatiale ou sa répartition sociale, sous l'angle de ses motivations ou ses effets.²

C'est ainsi que Bon et Schemeil³ soutiennent qu'il existe plusieurs façons de l'étudier et de l'interpréter ; chacune révèle certaines dimensions du phénomène en cachant ou en minimisant les autres.

En RDC, Les élections des représentants des étudiants sont organisées chaque année à l'université de Kisangani dans le but de faire participer les étudiants à la gestion des principaux organes de prise des décisions notamment le conseil de département, le conseil facultaire ainsi que le conseil de l'Université.

C'est ainsi que deux représentants des étudiants sont admis comme membres effectifs dans les conseils des départements que compte l'université de Kisangani ; Deux autres sont membres des différents conseils des facultés et enfin, deux autres sont membres effectifs du conseil de l'Université de Kisangani.

Pour occuper ces postes tant convoités par les étudiants, les candidats doivent être élu au second degré par les chefs des promotions des différents auditoires qui, eux sont élus par les étudiants de leurs

¹ Politologue, Zephyrin MAPESA LINGAMA est Chef de Travaux au département des Sciences Politiques et Administratives à l'Université de Kisangani en RDC

² MAYER, N., *Sociologie des comportements politiques*, Paris, Armand Colin, 2010, p.81.

³ Bon, F., et Schemeil, Y., *Les discours de la Politiques*, Paris, Economica, 1991, p.177.

promotions respectives. On assiste à cet effet, à une véritable compétition électorale entre les candidats qui mobilisent différentes stratégies inédites afin de remporter la victoire par voie démocratique.

Il convient de noter que ces scrutins des étudiants ne connaissaient pas une forte participation et une mobilisation accrue des ressources matérielles et financières au niveau des promotions, des départements et des facultés.

Cependant, depuis une décennie, on assiste à un véritable marché électoral. Les candidats aux différents postes mobilisent des ressources matérielles et financières qui vont au de là de l'ordinaire. Ces élections qui n'avaient pour fonction principale que de permettre aux étudiants de se choisir librement les camarades susceptibles des les représenter valablement aux différentes réunions des organes de l'Université de Kisangani afin de défendre leurs intérêts, ont pris de l'ampleur qui dépasse le cadre universitaire.

Les autorités aussi bien académiques que politiques interfèrent à ce jeu démocratique des étudiants. On fait désormais face à une exacerbation de la politisation des élections des étudiants. Aussi, les moyens matériels et financiers dont utilisent les différents candidats pendant la campagne électorale sont largement supérieur aux revenus d'étudiant Congolais qui est dépourvu des tous les avantages sociaux liés à son statut.

Au regard de cette réalité, il y a lieu de chercher à identifier les véritables enjeux de ces élections et d'analyser les stratégies des candidats aux postes des représentations facultaires de l'Université de Kisangani qui est devenu si onéreux.

Pour ce faire, notre problématique s'articule autour des questionnements suivants :

- Quelles sont les différentes stratégies mises en œuvres par les candidats lors de ces élections ?
- Quels sont les enjeux des élections des représentants des étudiants aux organes des prises de décision de l'Université de Kisangani ?

A ces questionnements, nous formulons les hypothèses suivantes :

Les stratégies des candidats aux postes de chef des promotions et à la représentation aux principaux organes de prise de décision de l'Université de Kisangani sont la quête de parrainage politique, la mobilisation de la solidarité ethnique ou provinciale, le recours aux techniques moderne de marketing politique.

Les véritables enjeux de ces scrutins seraient l'instauration et le maintien du clientélisme politique à l'Université de Kisangani, l'accès aux privilèges et avantages liés à ces postes (enjeu économique) et l'enjeu identitaire à l'occurrence la configuration géopolitique des représentants.

Les objectifs poursuivis par cette étude sont doubles à savoir : identifier les stratégies des candidats aux élections des représentations des étudiants aux principaux organes de prise des décisions à l'Université de Kisangani et dégager les véritables enjeux de ces scrutins.

Pour ce faire, les techniques d'observation directe désengagée, d'analyse documentaire et d'entretien structuré nous ont permis de récolter les données se rapportant à cette analyse. Notre population d'étude étant constituée de tous les acteurs impliqués directement ou indirectement dans l'organisation de ces élections notamment les étudiants, les membres d'organisation du scrutin (décanat, enseignants membres du bureau de vote), nous avons tiré un échantillon de 50 sujets sélectionnés selon les procédés de l'échantillonnage à choix raisonné. C'est ainsi que nous avons eu des entretiens avec 20 étudiants électeurs, 10 candidats, 10 enseignants (membres des différents bureaux de vote) et 5 opérateurs politiques de la province.

Sur le plan temporel, cette étude couvre la période allant de 2010 à 2021. L'année 2010 est celle de l'exercice d'un nouveau comité de gestion à de l'UNIKIS, lequel comité de gestion Piloté par Professeur Toengaho Lokundo a basé sa politique de gestion sur ce qu'on a appelé la « refondation de l'UNIKIS ». Sur le plan spatial, cette étude se limite à la Faculté des Sciences Sociales Administratives et Politiques de l'Université de Kisangani, dans la province de la Tshopo.

Outre l'introduction et la conclusion, la présente étude est subdivisée en trois parties. La première partie aborde les approches théoriques d'explication de comportement électorale des étudiants de l'Université de Kisangani, la deuxième présente les stratégies des candidats représentants pour convaincre l'électorat. La troisième partie analyse les enjeux des élections des représentants des étudiants à l'Université de Kisangani.

1. Les différentes approches théoriques d'explication de comportement électorale des étudiants de l'Université de Kisangani

En matière d'explication du comportement électorale, il existe deux grandes familles d'approches qui comportent chacune d'elles d'importantes variantes.

Pour cette étude, nous partons de l'idée de Philippe Braud⁴ qui distingue les analyses stratégiques des analyses écologiques pour saisir le comportement électorale des étudiants de l'Université de Kisangani.

I.1. Les analyses Stratégiques

C'est avec Anthony Downs⁵ qu'est née l'approche économique du vote lorsqu'il a appliqué au comportement électorale les axiomes de la théorie économique. En arrière plan de ces schémas d'interprétation, se situe la notion de marché politique. Cela suppose que les candidats en lice lors d'une consultation électorale présentent des programmes et formulent des promesses qui sont constituées d'une offre de biens.

Dans ce contexte, le comportement d'un électeur n'est compréhensible que si l'on intègre ses intérêts dans l'analyse. C'est pourquoi, Down soutient qu'un « électeur rationnel » ou « électeur stratège », au sens des économistes, agit selon ses intérêts. Il cherche à maximiser ses gains et à minimiser les coûts.

Pour les économistes, l'homme est un marchand et un calculateur. C'est ainsi que Adam Smith construit sa théorie économique et sociale⁶ sur une conception de l'homme et de son bonheur de plus en plus marquée par l'acquisition et la jouissance individuelles des richesses matérielles.

L'approche stratégique du vote nous a permis de comprendre, d'interpréter l'attitude et le comportement des étudiants (électeurs) lors des différentes élections de leurs représentants. Ces électeurs ne cherchaient qu'à attraper « le butin de campagne », c'est-à-dire l'argent et les biens distribués par des candidats en compétition pendant la campagne électorale en vue d'acheter la conscience et le suffrage des électeurs. Le choix des électeurs est plus déterminé par le nombre des cadeaux reçus et des faveurs obtenus des candidats que de leurs discours ou leur valeur intellectuelle.

Dans ce contexte, la victoire électorale tient compte de l'importance des ressources matérielles et financières du candidat et de sa générosité vis-à-vis des électeurs avant de s'interroger sur son sexe, son projet ou ses capacités à assumer des fonctions pour lesquelles il postule.

Les candidats ayant peu des ressources financières sont presque déjà disqualifiés avant même les élections proprement dites. Cela revient à dire que l'offre politique proposée par les candidats sur ce marché électorale doit correspondre aux attentes et intérêts de l'électorat de peur d'être rejetée par ce dernier. Ainsi, il est difficile pour les candidats aux élections de la représentation facultaire de l'Université de Kisangani de

⁴ BRAUD, PH., *Sociologie politique*, Paris, 8^e édition, LGDJ-Montchrestien, 2006, pp. 400-416.

⁵ LARIETTE, J., *Introduction à la sociologie*, Paris, édition les manuscrits, 2004, p.208.

⁶ CHABOT, J-L., *Histoire de la pensée politique : Fin XVIII^e – début XXI^e Siècle*, 2^e édition, Paris, PUG, 2006, pp.66-69.

bénéficiaire des suffrages des électeurs quels que soient les projets proposés et les discours développés pendant la campagne électorale.

Le choix des étudiants à ces scrutins ne sont pas uniquement déterminés par la générosité des candidats mais aussi par le souci de faire partir des réseaux clientélistes qui fondent les rapports entre les élus et les autorités académiques d'une part et politiques d'autres part.

On observe que les électeurs fragiles abandonnent les candidats de leur département pour lesquels ils avaient l'intention de voter au profit de ceux qui sont pressentis proches des autorités.

Les comportements électoraux observés pendant les élections des étudiants corroborent bien le postulat de la théorie du choix stratégique qui est celui de l'acteur rationnel qui poursuit des buts à la lumière de certaines croyances. L'atteinte de ce but étant motivée par l'appât d'un gain personnel à court terme, les électeurs calculent leur bénéfice pour toutes les stratégies à leur portée. Ils adoptent un comportement uniquement si le bénéfice égoïste et instrumental anticipé dépasse les coûts anticipés.

Toutefois, il importe de préciser que la théorie du choix rationnel ou l'approche économique du vote ne suffit pas pour appréhender la généralité des motivations de l'ensemble des électeurs lors des élections des représentants des étudiants à l'université de Kisangani.

Certes, les électeurs ont calculé leurs avantages matériels et financiers avant de se prononcer pour ou contre un candidat, mais il y a d'autres facteurs qui expliquent le choix des étudiants lors de ces scrutins.

Pour combler ce déficit théorique, nous avons trouvé utile d'associer l'approche économique du vote, centrée sur les comportements du choix individuel aux analyses écologiques qui dégagent plutôt la vision d'une sorte d'électeur captif, conditionné par des solidarités sociales.

1.2. Les Analyses Ecologiques

Dans cette étude, se réfère à la seconde tradition d'analyse écologique qui met l'accent non plus sur l'espace, mais sur les milieux sociologiques d'appartenance. Le fil conducteur de ces analyses est la mise en évidence de corrélations entre les variables lourdes et le comportement électoraux. Nonna Mayer⁷ affirme que c'est un modèle qui fait des communautés auxquelles les individus appartiennent le facteur décisif de leurs comportements électoraux.

C'est dans ce sens qu'il convient de comprendre l'influence de l'environnement congolais sur les comportements électoraux des étudiants. La mobilisation de la solidarité tribale à des fins électoralistes, le monnayage des voix et d'autres pratiques électorales qui caractérisent la société congolaise ont été reproduites par les étudiants lors de ces compétitions électorales.

2. STRATEGIES DE CANDIDATS AUX ELECTIONS DES REPRESENTANTS DES ETUDIANTS DE L'UNIVERSITE DE KISANGANI

Parmi les stratégies utilisées par les étudiants, il y a notamment la quête de parrainage politique, la mobilisation de la solidarité ethnique, le recours aux techniques de marketing politique, les alliances inter départements et l'achat des consciences des électeurs par la distribution des cadeaux en nature et en argent.

2.1. Quête de parrainage politique

Le parrainage politique dont il est question dans le cadre de cette étude est différent de ce qui se pratique dans certains Etats d'Europe comme la Pologne,⁸ le Portugal,⁹ la Lituanie etc.¹⁰ Dans cette analyse, le

⁷ MAYER, N., et PERRINEAU, P., *Les comportements politiques*, Paris, Armand Colin, 1992, p.74.

⁸ Les candidats potentiels aux élections présidentielles polonaises doivent recueillir 100 000 signatures de soutien (art. 127.3 de la constitution du 17 octobre 1997)

parrainage politique est une forme de politisation des individus du type pragmatique.¹¹ Il s'agit d'une politisation qui vise la satisfaction des intérêts à travers les attitudes de démarchage et de marchandage, sous le signe de l'arrangement. Les autorités politiques sont alors considérées comme d'indispensables soutiens des candidats pour obtenir les avantages matériels et financiers et pour accéder au poste de représentant tant convoité. C'est ainsi que, les candidats cherchent le soutien d'une autorité politique qui va soutenir implicitement sa candidature pour des fins purement politiques. On assiste ainsi à une interférence des politiciens aux élections des représentants des étudiants. C'est pour cette raison que, les candidats représentants n'hésitent pas à chercher ce parrainage auprès des autorités politiques provinciales voire auprès des autorités académiques afin de donner plus de crédibilité à leur candidature.

En effet, les autorités politiques cherchent à placer leur fidèle à la tête de mouvement des étudiants afin de maîtriser d'éventuels pressions et le soulèvement des étudiants qui constituent toujours une menace pour les gouvernants.

Comme dans tout régime autoritaire, les autorités politico-administratives s'évertuent de placer les fidèles du régime dans la tête des différentes organisations qui constituent les forces vives de la société afin d'avoir le contrôle sur tout groupe d'intérêt susceptibles de mettre mal à l'aise le pouvoir. Ce qui cadre bien avec les critères d'un régime autoritaire¹².

Les candidats aux élections des représentants des étudiants connaissant cette réalité congolaise, ils développent des stratégies pour être reconnus et acceptés à la fois par les autorités politiques, d'une part et par les autorités académiques, d'autre part.

L'avantage de ce parrainage est double : d'abord, il augmente la crédibilité des candidats au poste de la représentation soutenu par les politiques ; ensuite, il constitue une source sûre de financement des campagnes électorale. On assiste à un véritable clientélisme politique¹³ qui se manifeste par un rapport de dépendance personnelle reposant sur un échange réciproque des faveurs entre deux personnes, les politiques (patron) et le candidat représentant (client) qui contrôlent des ressources inégales. D'un côté, le régime soutient le candidat représentant de son choix et de l'autre côté, le futur représentant doit faire preuve de loyauté envers le régime et prévenir le pouvoir en place de tout mouvement de contestation contre les actions des gouvernants.

L'inconvénient majeur de cette stratégie électorale est que les représentants au lieu de défendre les intérêts de leurs camarades étudiants, ils deviennent plutôt les yeux et la bouche du pouvoir auprès des étudiants. Nombreux de ces représentants sont ainsi devenus les membres effectifs des services de renseignement pour le pouvoir.

2.2. Mobilisation de la solidarité ethnique

Le binôme clivages ethniques et les élections font partie des paysages politiques congolais depuis 1960. Déjà lors des élections communales de 1957-1958 organisées par la Belgique afin de préparer les Congolais à assumer des responsabilités politiques dans leur pays, la compétition interethnique pour l'accès au

⁹ La constitution portugaise (article 127) prévoit un minimum (7 500) et un maximum (15 000) de signatures.

¹⁰ La Lituanie prévoit 20 000 signatures (art 79 de la constitution du 25 octobre 1992)

¹¹ HERMAT, G., *Dictionnaire de la Science politique et des institutions politiques*, 7^e édition revue et augmentée, Paris, Armand Colin, 2011, pp. 238-239.

¹² BRAUD, Ph., *op cit*, p.233.

¹³ MEDARD, J-F., Clientélisme et corruption, *in Revue du tiers monde*, n°1, vol 26, Février, Paris, 2000, pp.75-87.

pouvoir était très perceptible et ouverte.¹⁴ C'est ainsi qu'il n'y avait pas que des partis politiques, mais aussi des associations tribales, qui avaient présenté des candidats à ces élections.

De ce point de vue, se confirme la thèse de Gonidec selon laquelle « l'homme politique africain et l'homme tribal interfèrent (...), le lecteur africain se détermine non pas en fonction d'une idéologie ou d'un programme, mais bien souvent en raison de son origine ethnique et vote pour l'homme originaire de sa propre ethnie »¹⁵

Les élections présidentielles et législatives organisées en RDC en 2006, 2011 et 2018 n'ont pas échappées aux clivages interethniques. A ce propos, Mwayila Tshiyembe¹⁶, soutient que le parlement de transition a si bien intégré ce danger, qu'il a introduit le panachage dans la loi électorale, c'est-à-dire la possibilité dont dispose l'électeur de choisir son propre candidat sur une liste proposée par le parti. Ainsi, s'explique pourquoi nombre de candidats aux élections législatives sont allés battre campagne dans leurs provinces d'origine. Et pour être élu dans ce contexte, il nous semble qu'il faut savoir instrumentaliser la solidarité ethnique et régionale.

Les mêmes réalités observées dans la société globale congolaise sont reproduites au milieu universitaire lors des compétitions électorales. Les candidats représentant facultaires mobilisent la solidarité ethnique pour convaincre l'électorat.

C'est dans ce sens que nous considérons le repli communautaire pendant les élections des représentants des étudiants à l'Université de Kisangani comme une stratégie électorale utilisée par les candidats pour éliminer de la course certains adversaires qui ne sont pas fils ou filles du terroir.

On assiste ainsi à une véritable compétition interethnique d'une part et inter provinciale d'autre part. Les Tshopolais, originaire de la province de la Thopo où l'Université de Kisangani est implantée qui n'acceptent pas que les non originaires les représentent dans les organes des prises de décision. Pour ce faire, ils mobilisent leurs frères pour conserver ce poste qui selon eux, ne peut être occupé que par un étudiant dont le groupe ethnique se trouve dans la dite province.

Les autres groupes ethniques ressortissants d'autres provinces se coalisent aussi pour mettre fin à l'hégémonie des étudiants originaires de la province de la Tshopo. C'est notamment le cas des Nandés qui sont devenus des véritables challengeurs grâce au pouvoir économique dont disposent leurs parents dans la ville de Kisangani. Les autres grands protagonistes sont les ressortissants de l'ex province de l'Equateur qui s'identifie au peuple Mongala par opposition au peuple swahili phone ressortissant des provinces de l'Est du pays.

2.3. L'utilisation des quelques techniques de Marketing politique moderne

Dans le but de se faire connaître par l'électorat, les candidats représentants facultaires ont utilisé quelques techniques de marketing politiques telles que Maarek¹⁷ l'envisage dans son ouvrage. Il s'agit précisément de l'utilisation des moyens de communication politique classique pendant la campagne électorale : l'affichage, des meetings, le marketing téléphonique, des caravanes motorisées.

¹⁴ KALABA MUTABUSHA, «Aperçu sur les conflits avant, pendant et après les élections en République démocratique du Congo depuis 1957», in *Elections, paix et développement en République démocratique du Congo. Prise de position des Universités congolaises*, conclave du Mont-Amba des Universités congolaises, Kinshasa, Fondation Konrad Adenauer, décembre 2007, pp.28-34.

¹⁵ GANIDEC P.F., *Les systèmes politiques Africains*, 2 vol, L.G.D.J, Paris, 1970, p. 123.

¹⁶ MWAYILA TSHIYEMBE, Sociologie des forces politiques après les élections, in E. TAMBWE KITENGE ET A. COLLINET MAKOSI (dir), *R.D Congo les élections, et après ? Intellectuels et politiques posent les enjeux de l'après – transition*, L'Harmattan, Paris, 2006 pp.71-74.

¹⁷ MAAREK, Ph., *Communication et Marketing politique de l'homme politique*, édition Litec, Paris, 2001, p.57.

C'est ainsi, qu'on a observé l'affichage des effigies des candidats dans tous les coins du campus universitaire, les caravanes motorisées drainant des foules d'étudiants qui chantent à l'honneur des candidats qu'ils soutiennent, le recours au marketing téléphonique via les réseaux sociaux ainsi que les meetings au cours desquels les candidats exposaient leurs projets de gouvernance.

2.4. Alliance Inter départements

La question des alliances et des coalitions politiques peut être abordée à partir de son importance stratégique comme un exercice de jugement et de l'intelligence politiques à travers leur usage, et, la force de leur contribution à l'efficacité institutionnelle.¹⁸ C'est cette approche qui a été retenue dans cette étude

En effet, en politique, lorsque une formation politique s'estime incapable de gagner seule les élections, elle s'unit à une ou plusieurs autres forces politiques afin de conquérir le pouvoir ensemble et de l'exercer en cas de victoire.

Quant à ce qui est des élections des représentants des étudiants de la Faculté des Sciences Sociales, Administratives et Politiques de l'Université de Kisangani, il y a lieu de faire une mention particulière de l'alliance entre le département de Relations Internationales et celui de Sociologie. Cette alliance a fait de sorte que les étudiants de département des Sciences Politique et Administratives ne gagnent presque plus les élections depuis 5 ans. Le pacte entre ces deux départements minoritaires en termes d'effectifs des étudiants et qui bénéficie du soutien du doyen de la faculté et de ses vice doyens eux-mêmes professeurs dans ces deux départements respectifs illustre bien le bien fondé d'une coalition politique lors des compétitions électorales. Ce qui confirme le jeu d'alliances et de coalitions est réellement une constituante de l'histoire politique de la RDC

2.5. Distribution des cadeaux, de l'argent aux électeurs et réalisation de quelque projet à impact visible

Les candidats au poste de la représentation facultaire se montrent très généreux pour convaincre l'électorat. A cet effet, la campagne électorale se transforme à un espace de confrontation entre différents bienfaiteurs des étudiants.

C'est ainsi que, le poste de représentant facultaire des étudiants est devenu très onéreux par rapport aux revenus de l'étudiant congolais. Le candidat doit avoir des ressources financières importantes pour donner non seulement aux grands électeurs mais aussi pour soutenir leur candidature aux élections primaires, c'est-à-dire au niveau de chaque promotion que compte la faculté. Parmi ces actes de générosités, il y a lieu de citer : l'octroi des étagères au département par les candidats, la fabrication des bands à placer dans la cour de la récréation, la distribution des fournitures académique ; les candidats distribues les stylos, les papiers, d'autres achètent les notes des cours à leurs camarades, d'autres organisent des sorties dans les buvettes et les cantines estudiantine appelé communément « malewa » afin de bénéficier de la sympathie des autorités facultaires.

L'achat des consciences ou la corruption est devenu une pratique démocratique en RDC. Les électeurs accordent leurs suffrages qu'au candidat qui sait se montrer très généreux à ses électeurs.

Comme les électeurs congolais choisissent en général les candidats selon leurs moyens et leur hyper générosité conjoncturelle (« Apesa atala te » : il donne sans compter; en fait, il donne les yeux fermés)¹⁹, leur histoire personnelle au niveau national et local et non selon leur projet de société et leurs idées. L'argent et les appartenances ethniques ont donc fortement marqué la campagne électorale et la conquête de l'électorat.

¹⁸ BIYOYA MAKUTU et MUKENDI TSHIMANGA, Alliances et coalitions de partis politiques en République Démocratique du Congo. Causes et Conséquences, in *Journal of african Elections*, disponible en ligne, consulté le 5 septembre 2021.

¹⁹ MABIALA MATUBA-NGOMA, *les élections dans l'histoire politique de la République Démocratique du Congo (1957-2011)*, Publications de la Konrad Adenauer, Kinshasa, 2013, p 71

3. ENJEUX DES ELECTIONS DES REPRESENTANTS DES ETUDIANTS DE L'UNIKIS

La forte mobilisation autour des élections des étudiants à l'Université de Kisangani présente des enjeux à la fois politiques, financiers, ethniques ou provinciaux.

3.1. Les enjeux Politiques des élections des représentants des étudiants Facultaire de l'Université de Kisangani

L'enjeu politique des élections des représentants des étudiants de l'Université de Kisangani est l'instauration et le maintien du clientélisme politique.²⁰

Ces élections constituent une opportunité pour les politiciens de placer les fidèles du régime à la tête d'un des groupes des pressions les plus influant en RDC. Il s'agit pour eux d'avoir le contrôle et la maîtrise des principales forces vives de l'Etat afin de s'assurer une adhésion populaire à l'action gouvernementale.

Il convient de noter que les manifestations estudiantines sont souvent sources d'insécurité, de perturbation de l'ordre public voire des destructions des insignes du pouvoir. Tel est le cas des manifestations ayant conduit à la destruction de la permanence du PPRD avant les élections Présidentielles de 2018, des attaques contre les biens de la MONUSCO lors de la prise de la ville de Goma par les troupes de Laurent Nkunda.

Pour éviter de refaire cette expérience, les autorités politiques de la RDC ont tendance à infiltrer la coordination des étudiants pour étouffer à la base, toutes initiatives et revendications qui remettraient en cause le pouvoir en place.

Quant aux étudiants, ces élections constituent une opportunité de se faire connaître par les autorités politiques et jouir ainsi des privilèges qu'accordent les tenants du pouvoir à ses acolytes. Il s'agit pour les étudiants d'une occasion d'exister politiquement d'une part, mais aussi d'avoir des garanties d'un cursus académique à l'abri des tracasseries. Ce poste constitue aussi pour les étudiants de l'UNIKIS un tremplin pour un véritable engagement politique dans le futur.

On assiste donc à un échange réciproque des services entre les politiques et les candidats représentants des étudiants.

3.2. Enjeux économiques des élections des représentants Facultaire des étudiants de l'Université de Kisangani.

L'enjeu économique des élections des représentants Facultaire des étudiants de l'Université de Kisangani en RDC tourne autour des avantages matériels et financiers qu'offre ce poste.

En effet, ce poste accorde aux représentants des étudiants de pouvoir à la fois financiers et matériel. Ces derniers sont associés à la gestion des fonds payés par les étudiants pour l'entretien des installations sanitaires de la facultaire. Notons que chaque étudiant paye 4000 FC par année académique. Cet argent est perçu par l'administration facultaire lors de la passation des examens semestriels.

Il convient de noter que les candidats représentants sont payés régulièrement par le comité de gestion de l'université de Kisangani depuis 2010. Cette somme d'argent leur permet de faire face aux problèmes relatifs au transport, à l'achat des notes photocopées « syllabus » et à la restauration étant donné que les étudiants congolais sont dépourvus de toute bourse d'études depuis plusieurs décennies.

La lutte pour accéder à ce poste cache le véritable enjeu de ces élections qui n'est autre que d'accéder aux ressources matériels et financiers afin de résoudre tant soit peu le problème de coût des études universitaires dans un contexte de pauvreté généralisée en RDC.

²⁰ HERMET, G., *op cit*, p.53.

3.3. L'enjeu identitaire des élections des étudiants de l'Université de Kisangani

La lutte pour ce poste de la représentation facultaire à l'Université de Kisangani cache un autre combat qui est celui d'accession au pouvoir des originaires de la province de la Tshopo et ceux des autres provinces du pays, considérés comme des non originaires

Pour les originaires de la province de la Tshopo, l'Université étant implantée sur leur territoire, tous les postes de commandement doivent impérativement revenir à un fils du terroir, seul capable de défendre les intérêts de ses frères.

Les étudiants provenant des autres provinces désirants occuper ces postes, n'hésitent pas à s'organiser afin de barrer la route aux originaires et de s'assurer une meilleure représentation.

Bref, les élections des représentants des étudiants deviennent un lieu où les tribus voir les provinces s'affrontent pour le contrôle du pouvoir dans le milieu universitaire. C'est dans ce sens qu'il faut comprendre l'implication directe ou indirecte des enseignants dans ce jeu démocratique. Chaque enseignant voudrait voir les ressortissant de sa province d'origine occupé ce poste. Depuis trois années consécutives, on a toujours un candidat fils d'un professeur de l'université.

CONCLUSION

Cette étude a porté sur les stratégies et les enjeux des élections des représentants facultaires de l'Université de Kisangani en République Démocratique du Congo. Il a été précisément question, d'analyser les comportements électoraux des étudiants de l'Université de Kisangani en focalisant la réflexion sur les stratégies développées par les candidats représentants pour occuper ce poste et d'identifier les enjeux cachés des dites élections.

En nous appuyant sur les analyses stratégiques ainsi que des analyses écologiques qui aident à saisir le comportement électoral, nous avons dévoilé que les élections des représentants constituent une véritable compétition politique où les acteurs recourent à diverses stratégies pour la conquête, l'exercice et la conservation du pouvoir.

La quête de parrainage politique, la mobilisation de la solidarité ethnique ou provinciale ainsi que le recours aux quelques techniques de marketing politique sont considérés dans cette analyse comme des véritables stratégies de conquête de pouvoir dans le milieu étudiant.

Quant aux enjeux voilés de cette compétition électorale, il y a lieu de retenir que ces élections constituent un combat non seulement pour le maintien du clientélisme politique entre les autorités politiques Provinciales et les représentants des étudiants de l'Université de Kisangani (enjeu politique) mais, aussi pour accéder aux ressources matérielles et financières rattachée à ce poste. (Enjeu économique). A cela, s'ajoute l'enjeu identitaire consistant à une lutte entre originaire de la province de la Tshopo et les non originaires.

Pour ce faire, nous nous sommes servis des techniques d'observation directe désengagée, d'analyse documentaire et d'entretien structuré pour récolter les données se rapportant à cette analyse.

Il sied de noter que la lutte pour accéder au poste de représentant facultaire constitue un véritable jeu démocratique qui permet aux étudiants de développer les valeurs et aptitudes politiques qui pourront être mis au service de la société globale.

Cependant, les pratiques de corruption, de monnayage des voix, de clientélisme politique et d'ethnicité qui caractérisent ces élections ne sont pas de nature à améliorer qualitativement les comportements politiques pendant les élections pluralistes en RDC.

BIBLIOGRAPHIE

I. OUVRAGES

- CHABOT, J-L., *Histoire de la pensée politique : Fin XVIII^e – début XXI^e Siècle*, 2^e édition, Paris, PUG, 2006.
- MAAREK, Ph., *Communication et Marketing politique de l'homme politique*, édition Litec, Paris, 2001.
- MABIALA MATUBA-NGOMA, *les élections dans l'histoire politique de la République Démocratique du Congo (1957-2011)*, Publications de la Konrad Adenauer, Kinshasa, 2013.
- Bon, F., et Schemel, Y., *Les discours de la Politiques*, Paris, Economica, 1991.
- BRAUD, PH., *Sociologie politique*, Paris, 8^e édition, LGDJ-Montchrestien, 2006
- GANIDEC P.F., *Les systèmes politiques Africains*, 2 vol, L.G.D.J, Paris, 1970.
- LARIETTE, J., *Introduction à la sociologie*, Paris, édition les manuscrits, 2004.
- MAYER, N., *Sociologie des comportements politiques*, Paris, Armand Colin, 2010.
- MAYER, N., et PERRINEAU, P., *Les comportements politiques*, Paris, Armand Colin, 1992

II. ARTICLES DES REVUS

- MEDARD, J-F., Clientélisme et corruption, *in Revue du tiers monde*, n°1, vol 26, Février, Paris, 2000, pp 75-87
- KALABA MUTABUSHA, «Aperçu sur les conflits avant, pendant et après les élections en République démocratique du Congo depuis 1957», *in Elections, paix et développement en République démocratique du Congo. Prise de position des Universités congolaises*, conclaves du Mont-Amba des Universités congolaises, Kinshasa, Fondation Konrad Adenauer, décembre 2007, pp.28-34
- MWAYILA TSHIYEMBE, Sociologie des forces politiques après les élections, in E. TAMBWE KITENGE ET A. COLLINET MAKOSSSI (dir), *R.D Congo les élections, et après ? Intellectuels et politiques posent les enjeux de l'après – transition*, L'Harmattan, Paris, 2006 pp 71 – 74